

## François Baratin

Dans le dernier numéro consacré à l'énergie (août 1998), j'évoquais les « évolutions fort lentes » de la politique énergétique de notre pays, comparant cette dernière à un long chaland de péniches sur un fleuve tranquille. Et pourtant, ce qui frappe, aujourd'hui, c'est l'ampleur des changements du paysage énergétique depuis un an.

Au début de l'année 1999, le problème était de savoir si le prix du pétrole allait décoller un jour des dix dollars par baril ; aujourd'hui, les experts s'interrogent sur le caractère conjoncturel ou pérenne du niveau de trente dollars atteint au début de l'année 2000.

L'année dernière, le groupe Total était auréolé du succès de sa fusion avec Fina ; le rachat du groupe Elf a encore renforcé son aura ; à la fin de l'année 1999, le naufrage de l'Erika et la gestion de la communication qui a suivi ont changé son image de façon brutale dans le public ; nous sommes dans l'attente d'un rebond de sa part.

L'année dernière, l'image de l'énergie nucléaire s'améliorait : le 21 janvier 1999, dans le débat à l'Assemblée Nationale sur la politique énergétique de la France, le secrétaire d'Etat à l'Industrie annonçait un projet de loi sur la sûreté nucléaire pour le printemps et une décision, avant la fin de l'année 1999, sur la construction d'une tête de série EPR ; aujourd'hui, rien n'est remis en cause, mais les délais s'ajoutent aux délais et nous ne voyons rien venir.

L'année dernière, les pays réunis à Kyoto se sont fixés des objectifs ambitieux de limitation de rejets de CO<sub>2</sub> ; aujourd'hui, il faut bien convenir qu'avec les moyens que nous nous donnons, ces objectifs paraissent bien irréalistes.

Toutes ces évolutions ne sont pas négatives. Un prix durablement élevé du prix du pétrole serait de nature à stimuler nos imaginations pour économiser cette forme d'énergie et pour développer des énergies alternatives. C'est le manque de maîtrise de ces évolutions qui ne laisse pas d'être étonnant. Dans ces conditions, l'analyse et la comparaison de différents scénarios d'évolution en matière énergétique sont particulièrement pertinentes pour définir la politique à suivre par notre pays. Ce numéro insiste sur cet aspect.

Cher lecteur, le monde évolue ; c'est plutôt rassurant !